



# La Lettre de DiH

Septembre 2013

CONVOCATION



**DiH**  
**Mouvement de Protestation Civique**

**Siège social**  
Mairie, 43400 Chambon sur Lignon  
CCP n° 2583 03 W – CLERMONT

\*

Site : <http://d.i.h.free.fr/>  
Courriel : GeCharlionet@aol.com

\*

## Composition du Bureau

- Geneviève Charlionet : présidente
- Nicole Beydon – Dallenbach :  
vice présidente
- Christiane Brottes : trésorière
- Michel Riffard : délégué à Tence

Dans l'olivaie on apprend  
à cueillir.  
Il n'est pas question de laisser  
ne serait-ce qu'une seule olive,  
c'est trop précieux,  
et il faut respecter l'arbre  
en passant sans brutalité  
la main tout au long  
de chaque branche  
pour détacher les fruits.

On appelle ça  
« traire l'olivier »

*(Extrait de la page 2)*

**A.G. DiH**  
**Mouvement de Protestation**  
**Civique**

**Samedi 12 octobre**  
**14h30**

Salle de la Gare  
au Chambon-sur-Lignon  
(Ordre du jour ci-dessous)

- Au verso compte rendu succinct des témoignages du Collectif Palestine 43.
- L'intégralité du discours de 1990 du pasteur Alain Arnoux (feuille supplémentaire)

Chers amis, vous êtes expressément invités à l'assemblée générale qui est **l'organe de décision** de notre mouvement **samedi 12 octobre à 14h30 au Chambon salle de la gare.**

## Ordre du jour

I. Rappel des activités depuis l'AG du 27 octobre 2012.

Question : ont-elles été conformes aux décisions prises et fidèles aux objectifs et à l'esprit de l'association ?

II. Projets pour l'année 2013-2014.

- Une rencontre entre jeunes israéliens et jeunes palestiniens, selon quelles modalités ?
- L'invitation d'une personnalité juive éminente.
- Campagne concernant le « made in Israël »

Les plus attentifs se disent que ces 3 projets étaient déjà à l'ordre du jour de précédentes AG. Et oui et pour cause ! Pour autant ça évolue. Le projet de campagne sera distribué en début de séance.

(Débat, vote)

III. Rapport financier (distribué en début de séance).

(Questions, vote)

IV. Campagne concernant le « made in Israël »

Destinataire le Premier Ministre.

(Débat, vote.)

## Les cueilleurs d'olives au Chambon

Le 28 juin au Chambon, dans les Salles Bastianou de l'Eglise protestante, le Mouvement de Protestation civique recevait 7 membres du Collectif Palestine de la Haute-Loire.

Un public très attentif a suivi le récit de ces voyageurs, cueilleurs d'olives à mi-temps.

Arrêtons-nous un instant sur le mur qui sépare deux peuples sémites.

Le mur, de 8 à 10 mètres de haut, est doublé parfois de barbelés. Des check-points permettent aux Palestiniens de rejoindre leurs lieux de travail. Mais à quel prix ! Il faut se représenter les 2 à 3 heures de succession de tourniquets et de reconnaissance électronique nécessaires pour traverser.

Mesurons l'humiliation des personnes stockées puis guidées comme des animaux ! De plus, **ce mur a été construit sur les terres palestiniennes garanties par les accords d'Oslo de 1993**. Le mur enferme parfois des villes entières. Les zones non encerclées deviennent un « no man's land » où des dizaines de milliers d'habitants sont sans droit.

Concernant la colonisation, ce qui choque le plus la population en Cisjordanie est le grignotage incessant de sa terre ancestrale. L'évolution de la carte historique de cette région du monde est cauchemardesque. Est-il besoin de préciser que les colonisations sont contraires au droit international et aux décisions de l'ONU. Ce qui indigné viscéralement tous ceux que nos témoins ont rencontré c'est **le non respect de la signature donnée à Oslo**.

Le public a été particulièrement impressionné par le drame que vivent les Bédouins arrachés à leur culture, privés d'élevage, de liberté, sans avenir ... Ils sont « parqués ». Leurs enfants s'entassent dans des écoles sans moyens. L'une des cueilleuses nous a fait part d'un projet, sorte de jumelage entre ces écoles et une école de Haute-Loire. A suivre ...

Quel message retenir de cette soirée ? Les Palestiniens ont tout à fait conscience de la difficulté extrême pour bâtir une paix juste. Faut-il envisager **deux** Etats ou **un** seul ? Quelle solution pour les familles réfugiées dans des camps depuis plusieurs générations ? Cependant, **ce qui pourrait être obtenu sans attendre, c'est l'égalité en dignité et en droit** de tous les habitants de cette Région.

Que pouvons-nous faire ? D'abord et avant tout, disent les Palestiniens, **venez voir** ce que nous vivons et **faites passer l'information**. A ce sujet, il est bon de voyager avec une agence de tourisme indépendante des organisations gouvernementales.

Pour finir, une toute dernière image empreinte de sagesse. Dans l'olivaie, les cueilleurs apprennent à cueillir. Il n'est pas question de laisser ne serait-ce qu'une seule olive, c'est trop précieux, et il faut respecter l'arbre en passant sans brutalité la main tout au long de chaque branche pour détacher les fruits. On appelle ça « *traire l'olivier* ».

Merci aux membres du collectif que nous inviterons de nouveau. Ils ont su transmettre l'espoir palestinien : ***faire tomber le mur de l'apartheid c'est possible, l'Afrique du Sud l'a fait.***

Alain ARNOUX  
14. 10 . 1990

DISCOURS A L'OCCASION  
DE LA REMISE DE LA " MEDAILLE DES JUSTES " AU  
PLATEAU PAR "YAD VASHEM"

« Mesdames et Messieurs,

Nous arrivons à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Ce siècle devait être le premier beau siècle de l'humanité. Il y a cent ans, on croyait que les progrès scientifiques et techniques de l'humanité libérée des vieilles superstitions, allaient permettre la naissance d'un âge d'or, un âge de prospérité, de liberté et de paix. Ce siècle a été le plus épouvantable des siècles depuis l'apparition de l'être humain. L'épouvante a été à la hauteur du progrès technique et scientifique, parce que ce progrès n'a pas été accompagné, et n'est toujours pas accompagné, d'un progrès spirituel et moral.

Quel souvenir gardera-t-on de ce siècle, dans les siècles futurs, si notre folie permet à l'humanité de connaître des siècles futurs ? Ce siècle aura été celui des boucheries humaines et des totalitarismes. Les falsificateurs de l'histoire n'arriveront pas à faire oublier un crime qu'aucun mot assez fort ne peut qualifier, et que résumément quelques noms qui font mal à entendre : Auschwitz, Treblinka, Sobibor, Babi Yar , et tant d'autres noms de lieux où l'homme a cessé d'être humain en refusant à Dieu d'être Dieu et aux Juifs d'être des hommes. Il restera de ce siècle les hontes et les charniers nés de l'orgueil humain dans des pays de vieilles cultures qui s'appellent Allemagne, Pologne, Russie, Cambodge, et tant d'autres ! Il restera de ce siècle les hontes et les décombres nés de l'orgueil humain, mais cet orgueil humain lui aussi subsiste.

Si l'humanité ne garde pas mémoire de cela, et si elle n'en tire pas les justes conséquences sur la place de l'homme dans la création, alors elle retombera toujours dans la sauvagerie, dans une sauvagerie terriblement moderne et outillée.

En face de ce souvenir à conserver, il est bon d'en conserver d'autres. Il est bon d'avoir des signes d'espoir, et que brillent quelques lumignons. A côté des monuments aux morts et des souvenirs de l'inhumanité, il faut sans doute que soient conservés les souvenirs de ceux qui ont refusé de servir Moloch, et de plier le genou devant les dieux du sol, du sang, de la race et de la force. Un peu partout en Europe, des stèles et des monuments rappellent aux passants la mémoire de ceux qui sont morts en combattant le nazisme. Quelques arbres à Yad Vaschem, une plaque au Chambon, une médaille sur ce plateau rappelleront que dans ce siècle d'orgueil et de destruction, des gens humbles et silencieux ont fait quelque chose qu'il semble anormal de considérer comme extraordinaire : ils ont voulu être fraternels.

En vérité, je suis souvent confus que les survivants de ce temps-la me parlent avec respect sous prétexte que je suis pasteur parmi eux. Je suis fier de leur modestie, et je comprends aussi leur gêne aujourd'hui. Oui, ils sont gênés qu'on parle de qu'ils ont fait. Ils sont gênés par cette cérémonie. Ils auraient aimé que cela reste ignoré. Ils n'ont demandé ni reconnaissance ni distinction, car ils savent aussi qu'ils ne furent pas les seuls à se conduire proprement. Malgré cette gêne souvent exprimée, cette cérémonie a lieu. Si cette cérémonie a une utilité, si le souvenir doit être gardé, ce n'est pas pour les glorifier ou pour leur rendre justice, c'est pour qu'ils puissent longtemps encore rendre service : ce qui s'est passé ici doit être gardé en mémoire, pour que les seuls monuments de ce siècle ne soient pas des rappels de l'orgueil et de la honte. Ce qui s'est passé ici doit être gardé en mémoire comme signe que l'être humain est aussi capable d'être humain.

.../...

« ... Cependant, cette cérémonie et tout ce qui perpétue ce souvenir comportent quelques dangers que je me dois de signaler.

Si qui que ce soit, qu'il habite ce plateau ou ailleurs, tirait un profit personnel quelconque de cette histoire, l'esprit qui a régné ici serait trahi.

Si un jour, à l'entrée des villages du plateau, on voit fleurir des panneaux " Ici on a aimé les Juifs " comme ailleurs on signale les ravages de la Bête du Gévaudan, si notre plateau tire un profit touristique, c'est-à-dire économique, de ce qui était désintéressé, alors ceux qui sont aujourd'hui remerciés seront reniés et insultés. Si une Eglise, ou des organisations, ou des familles voulaient en tirer gloire, elles se montreraient parfaitement indignes de ceux qui ont préféré le silence. On est pas juste par hérédité.

D' ailleurs, qui est juste ? Cette distinction, la " médaille des justes " porte un nom redoutable et écrasant pour ceux qui la reçoivent. Elle risque surtout de nous donner à nous tous, descendants d' une manière ou d'une autre de ceux qui sont aujourd'hui remerciés, et à ceux qui viendront ensuite, un orgueil que ne corrigera plus l' humilité de ceux, qu'année après année, nous portons à la tombe. Elle risque de faire croire à leurs héritiers naturels ou confessionnels qu'ils sont dispensés d' être animés du même esprit et de s' engager à leur tour dans le sentier de la justice, dans ce chemin tellement étroit qu'on n'a jamais fini de parcourir. Cette distinction, la " médaille des justes ", porte un nom redoutable aussi pour ceux qui l'attribuent : qui, sur cette terre, est assez juste pour décréter qu'un autre est juste ? Pour le croyant, personne. Mais, dans la mesure où cette distinction existe, je dois ici dire, au nom du conseil de l' Eglise Reformée du Chambon, quelque chose que j'aurais préféré taire.

Attribuer une telle distinction engage autant que la recevoir. Puisque Yad Vaschem représente l' Etat d' Israël, et puisque aujourd'hui ce plateau est remercié d' avoir autrefois scolarisé des enfants, ouvert des maisons, accueilli des gens pourchassés dans toute l'Europe et dans leur propre patrie, nous aimerions que la remise de cette distinction soit une sorte d' engagement à ce qu'il n'y ait plus d' école fermée devant les jeunes palestiniens, plus de maison dynamitée, plus de gens expulsés de leur terre ancestrale pour être remplacés par des colons, et pour qu'on trouve une autre réponse aux jets de pierres que des balles de fusils.

En attribuant cette " médaille des justes ", vous avez invité tous ceux qui vivront et passeront désormais sur ce Plateau à être aussi justes et fraternels qu'il est possible à des humains de l'être. Nous voulons qu'il en soit ainsi. Mais d'une certaine façon, c' est aussi vous-mêmes, à Israël et à tous les Etats que vous adressez cet appel. Et c'est ce que nous osons demander aussi, nous qui avons à suivre des traces humbles sur le sentier de la justice, pour l'amour du Dieu d'Israël auquel nous sommes liés pour l'éternité.

Shalom 'al Israël. »